

DISPARITION Le 24 décembre à Montréal **Décès de Frédéric Back,** **l'Alsacien aux deux Oscars**

Il avait grandi en Alsace, à Strasbourg et Harskirchen, mais c'est outre-Atlantique qu'il s'est forgé une immense réputation. Le réalisateur de films d'animation et illustrateur Frédéric Back est décédé à Montréal le 24 décembre, à l'âge de 89 ans.



Frédéric Back s'était rendu à Wissembourg en 1999 à l'occasion des Rencontres internationales du cinéma d'animation. DOCUMENT REMIS

L'information a paru sur les sites du Québec mardi, avant de franchir discrètement l'océan : Frédéric Back est parti comme il a vécu, sans trop faire de bruit.

Pourtant, c'est un des Alsaciens les plus célèbres et les plus titrés, que l'on compare souvent à Tomi Ungerer, autre artiste aux semelles de vent, qui a rendu l'âme à Montréal, le 24 décembre. Dans la ville où il a émigré en 1948, pour aller rejoindre une jeune institutrice avec laquelle il entretenait une relation épistolaire, Ghylaine Paquin, et qui deviendra son épouse en 1949 et la mère de ses trois enfants.

Frédéric Back, c'est l'homme aux deux Oscars : l'un pour *Crac'* (1982), un film d'animation qui raconte l'histoire d'une chaise berçante ; l'autre pour une mise en images primée aux quatre coins du monde du très beau texte de Jean Giono, « L'homme qui plantait des arbres » (1988), œuvre à laquelle Philippe Noiret a d'ailleurs prêté sa voix.

Frédéric Back, qui avait émigré au Canada il y a 65 ans, n'avait jamais oublié la terre de son enfance heureuse, passée à Strasbourg, rue Fischart puis en face du Palais Rohan et, l'été, dans une ferme à Harskirchen en Alsace Bossue d'où était originaire sa mère. L'Alsace qu'il aimait avait accueilli une de ses dernières expositions, en 2009, à la Maison de la Région. 150 dessins et peintures réalisés en 1945 à l'occasion d'un périple

de six semaines à bicyclette dans sa région natale.

En 1999, l'amoureux de la nature et le pourfendeur de la « rapacité de l'espèce humaine » était venu planter des arbres à Wissembourg. Grand voyageur, ses déplacements en Europe comportaient le plus souvent une étape en Alsace Bossue.

Frédéric Back était né le 8 avril 1924 dans la banlieue de Sarrebruck, alors rattachée à la France, d'une mère alsacienne et d'un père musicien, d'origine allemande. Il avait grandi à Strasbourg, fréquenté une école primaire en face de l'École des arts décoratifs, avant d'accompagner ses parents à Paris, où il intégrera la prestigieuse École Estienne. Parti pendant la guerre à Rennes, où il sera inscrit à l'École des beaux-arts, il fera la connaissance de son maître, Mathurin Méheut.

Au Canada, il mènera une longue carrière d'illustrateur et de réalisateur de films d'animation, principalement au sein du réseau de télévision Radio Canada.

CHRISTIAN BACH

► Un site internet est consacré à Frédéric Back à l'adresse suivante : www.fredericback.com

À WISSEMBOURG, EN 1999...

En 1999, Edmond Grandgeorge, créateur du Ciné-club de Wissembourg et des Rica, les Rencontres internationales du cinéma d'animation, avait rendu hommage à Frédéric Back à l'occasion de la troisième édition du festival. Ce dernier était revenu à cette occasion à Wissembourg, où il avait promené ses crayons lorsqu'il était étudiant, et les deux hommes, qui ne se connaissaient pas auparavant, avaient sympathisé – ils entretenaient depuis une correspondance manuscrite espacée mais régulière. Très ému hier, Edmond Grandgeorge se souvient d'un homme « irradiant d'enthousiasme », et d'une édition 1999 du coup mémorable à plusieurs titres : Back y « avait présenté toute son œuvre à un public, scolaire notamment, captivé », et y avait côtoyé le Russe Alexander Petrov, maître de la peinture animée sur verre, qui sera lui aussi oscarisé pour son adaptation du *Vieil homme et la mer* d'Hemingway. Surtout, le militant environnementaliste avait été ravi d'être associé à l'opération « 2 000 arbres pour l'an 2000 » lancée par la Ville : le réalisateur de *L'Homme qui plantait des arbres*, à l'initiative d'une vaste campagne de replantation à travers le monde, en avait planté un lui-même dans le parc du monument aux morts.